

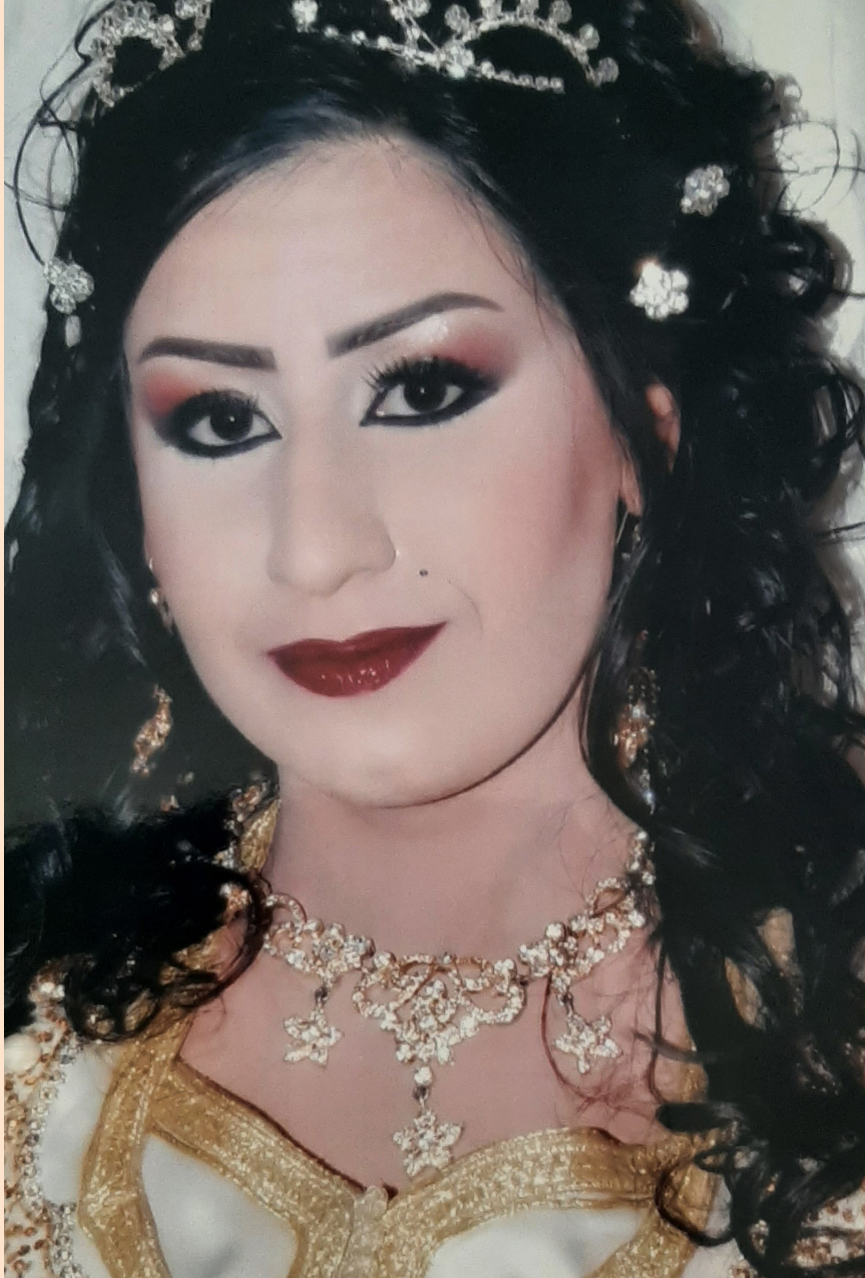
MIGRER

au féminin

Ikram

Maroc / France





Ikram

Bonjour Ikram, peux-tu me dire quelques mots pour te présenter ?

Je suis Ikram, je suis Marocaine, je viens de la ville de Fès.
Je suis maman d'un petit garçon appelé Fahd, il a un an et demi. Je suis divorcée. Je suis arrivée en France le 19 décembre 2019.
J'ai 30 ans, je suis née le 14 septembre 1991.

Pourquoi es-tu partie de ton pays, le Maroc ?

Je suis partie car j'ai rencontré mon ex-mari, il est Français.

Tu es arrivée tout de suite à Montargis ? Ou tu as vécu dans une autre ville avant ?

Non je suis arrivée tout de suite ici, à Montargis, car mon ex vivait dans cette ville.

Tu aimes bien vivre dans cette ville ? Qu'est-ce que tu aimes dans ton quartier ?

J'aime bien la ville de Montargis car c'est une petite ville, je n'aime pas les grandes villes. Le quartier est pratique, il y a la sécurité sociale à côté, l'assistante sociale et le super U pour faire mes courses est pas loin.
Je suis à pied, je n'ai pas de voiture.

Pourquoi es-tu venue en France ? Pourquoi ce choix ?

Avant je ne pensais pas à la France, ce n'était pas mon projet. J'ai choisi la France car mon ex-mari vivait en France. J'ai rencontré mon ex au Maroc, à Fès. Et puis avec le regroupement familial j'ai pu venir en France.

Parle-moi un peu plus de ton mariage.

Je me suis mariée en novembre 2018 avec mon acte de mariage, on a fait la fête au Maroc le 17 août avec toute ma famille et la sienne. Après je suis venue en France.

Quel était ton sentiment, à ton arrivée en France ?

Mes parents ont pleuré quand je suis partie de la maison, moi aussi, mais j'étais obligée car j'étais mariée avec lui. Je ne connaissais rien à la France.
Je ne connaissais pas Montargis, je suis arrivée dans un monde inconnu pour moi. Quand je suis arrivée, mon mari, au début il était gentil, avant il ne m'avait jamais tapée.

Donc si je comprends bien ,tu es arrivée en France pour suivre ton mari ?

Oui je suis arrivée en France pour mon mari, mon amour.
4 jours sans rien.... 5^{ème} jour, il m'a tapée. Tu imagines ! Au bout du 5^{ème} jour il a commencé à me frapper.

...

Tu devais être vraiment apeurée, car tu venais juste d'arriver en France, chez lui, ton mari, tu ne pouvais pas imaginer qu'il était violent ?

Non je ne pouvais pas le croire, imaginer cette situation. Au Maroc il était gentil avec moi, il m'appelait tous les jours en pleurant pour me supplier de venir en France chez lui. Je pensais pas qu'un mari pouvait taper sa femme...

J'étais choquée Madame... choquée.

Mais tu sais Madame, j'étais pas la seule, avant moi il a déjà été marié deux fois avant, et il tapait aussi ses ex-femmes...

Ikram comment tu as su qu'il était marié avant ? Et qu'il était violent aussi avec ses autres femmes ?

C'est lorsque je suis arrivée devant le juge pour mon divorce que j'ai su tout ça... Je ne savais même pas qu'il avait été marié avant, avec deux femmes, elles aussi Marocaines...

Lui, il était Français d'origine marocaine, il est arrivé petit bébé en France. Et il profitait de ses voyages pour rencontrer des femmes.

Je reviens à ton arrivée ici à Montargis, dans l'appartement où on est aujourd'hui : c'était l'appartement de ton ex-mari ?

Oui, je suis arrivée ici, j'étais triste d'avoir quitté ma famille mais heureuse de vivre avec mon mari. Puis il m'a tapée pour la première fois, puis presque tous les jours il me tapait.

Et un jour... j'ai appris que j'étais enceinte de lui. Très rapide Madame, seulement quelques semaines après mon arrivée.

Quel était ton sentiment quand tu as su que tu étais enceinte ?

Oh là là ! J'ai pleuré, pleuré, pleuré, car je sais que mon bébé va pas être bien dans mon ventre car je me fais frapper.

Et ton mari il en a pensé quoi du fait que tu sois enceinte ?

Il s'en fout...

Après avoir su que tu étais enceinte, au début tu étais malheureuse, et après au fil des mois quel était ton sentiment ?

Après quelques semaines j'étais très heureuse, car le bébé est dans mon ventre, tu sais mon fils c'est la plus belle chose que j'ai dans ma vie.

Mais j'ai beaucoup souffert psychologiquement et physiquement pendant ma grossesse, tout le stress a fait que j'ai accouché prématurément.

Ikram quand tu dis « J'ai souffert et mon bébé est né prématurément », peux-tu m'en dire plus ? Si cela ne te dérange pas ?

Bien sûr Madame je vais te dire ce que j'ai vécu, aujourd'hui j'ai le courage de parler. Même enceinte, mon ex-mari était très violent envers moi, toute ma grossesse, j'ai subi des violences physiques et psychologiques. Fahd est né à 7 mois de grossesse, il était tout petit, il a dû être hospitalisé car ses poumons n'étaient pas bien formés.

Mais tu sais, il est pas venu mon mari quand j'ai accouché, ni même quand mon fils était à l'hôpital.

Tu veux dire que dire que ton ex-mari n'a pas accepté votre enfant ?

Oui c'est ça, il est venu une fois juste pour me menacer, une infirmière était présente elle était surprise de la réaction de cet homme qui venait d'être père. Il est parti sans l'avoir vu, les infirmières ont dû le rappeler pour qu'il signe des papiers pour l'hospitalisation de Fahd mais il ne voulait pas, les infirmières ont dû insister et lui dire que son fils allait mourir s'il ne donnait pas l'autorisation.

Je suis désolée de te faire revivre ces moments si douloureux pour toi.

Ne t'inquiètes pas, tout ça je l'ai déjà expliqué aux assistantes sociales, à mon avocat, au juge et maintenant toi. Aujourd'hui tu es là pour qu'on parle de ma vie, car tu t'intéresses à moi. Je sais que tu ne vas pas me juger et que cela est important de partager mon histoire, je ne suis pas stressée.

Aujourd'hui ton fils va bien, tu peux être fière de la personne que tu es, tu es forte et courageuse.

Oui, tu sais, je ne souhaite à personne de vivre ce que j'ai vécu. Si tu veux bien, Madame, je veux te raconter un moment où j'ai pris conscience que je devais divorcer, on a encore le temps pour en parler ?

Oui vas-y, je t'écoute nous avons le temps.

Le jour le plus traumatisant pour moi, c'était quand je suis sortie de mon cours de français et il m'attendait avec sa voiture. Moi je ne voulais pas monter car je savais que j'allais me faire crier dessus, sans raison, donc je lui ai dit non.

Et qu'est-ce qu'il s'est passé ensuite ?

Il m'a attrapée par le bras, il me tirait par les cheveux, j'étais par terre, lui il continuait à me traîner par les cheveux en me frappant le visage... J'étais enceinte...

Heureusement, il y avait une école à proximité, la police municipale était présente pour réguler la circulation des voitures, ils ont vu la scène, ils sont intervenus. Mais mon ex-mari ne savait pas que c'était la police, ils étaient habillés en civil, il leur a dit : « Ça te regarde pas, c'est ma femme je lui fais ce que veux, je lui parle comme je veux ».

Mais la police a montré son badge et son comportement a tout de suite changé. Il me disait : « Oh pardon ma femme, je m'excuse, je suis juste un peu énervé, ce n'est rien ».

La police l'a emmené. Moi, ils m'ont dit de voir un médecin et j'ai compris à ce moment-là que je devais divorcer.

Quand tu es rentrée le soir à la maison tu as dû avoir peur ?

Oui. Il est rentré. Je lui ai dit « j'ai porté plainte à la police et je veux divorcer ».

Il a réagi comment ? Tu devais avoir peur qu'il soit de nouveau violent ?

Il n'était pas choqué, il avait l'habitude. Je comprends mieux maintenant sa réaction vu que j'ai su plus tard qu'il avait déjà vécu deux divorces avant. Et il est parti de la maison...

Parfois il s'amusait à me confisquer mes papiers, pour pas que je puisse retirer de l'argent ou aller à la CAF. Tu sais Madame, l'appartement que tu vois là, c'était pas du tout comme ça au début, quand je suis arrivée. Rien, vide, pas de cuisine, pas de fauteuils, pas de télé, juste un matelas par terre...

Voilà, je suis partie de ma maison au Maroc pour le rejoindre et voilà comment je vivais.

A toi il disait quoi sur l'appartement ?

Il me disait que c'était un bel appartement, que je serais comme une princesse, que son appartement était bien. C'est moi qui ai tout acheté avec mon argent.

Pareil pour le lit de bébé de Fahd, j'ai tout acheté moi-même.

J'ai divorcé le 27 février 2020. Je me rappellerai toute ma vie de cette date. Tu sais, mon ex-mari, il a pas vu une seule fois son fils, il l'a jamais regardé dans les yeux.

Il n'a jamais participé à l'achat de couches, le lait, les vêtements, le lit.

Comment ta famille a réagi quand tu leur as parlé du divorce, ils étaient inquiets ?

Oui mes parents ne comprenaient pas. Au Maroc on ne divorce pas, on reste avec sa femme, on la respecte. J'ai vécu dans une famille très soudée, très aimante, où l'amour de mes parents est important. Malheureusement mes parents savaient que en France le divorce était connu.

Tu leur as dit que tu étais malheureuse avec lui ?

Oui. Ils savent tout. Quand j'ai dit à mon père et à mon frère que mon mari me frappait, ils avaient du mal à me croire, mais ensuite ils me connaissent, je suis sa fille, sa soeur, je ne vais pas leur mentir. Ma famille ne pensait pas ça de lui. Au Maroc, il montrait que son bon visage, son sourire, sa gentillesse. Personne ne pouvait se douter de sa personnalité. Mais ils ont accepté le divorce. Tu sais j'étais seule, enceinte, pas d'argent, pas de carte de séjour, mais aujourd'hui ça va mieux.

Tu souhaites repartir un jour au Maroc, voir ta famille ?

Oui, un jour. Pour le moment, c'est difficile. Fahd est trop petit, et je devais attendre le divorce pour voyager avec le petit. Mais j'ai très peur. Avant mon ex me menaçait, mes copines, mes voisines aussi.

Il a menacé une de tes amies ?

Oui, ma voisine, elle est Marocaine, elle est aussi divorcée. Il lui a dit « C'est de ta faute, tu lui as mis cette idée dans la tête », mais elle est courageuse, elle ne s'est pas laissée faire.

Maintenant j'aimerais que l'on parle de ton futur, de tes rêves, tu es d'accord ?

Oui je dois penser à mon avenir et me dire qu'il peut être beau.

Très bien, commençons par parler du métier de tes rêves.

Oh j'aimerais faire beaucoup de choses. J'aime bien garder les enfants, ou bien serveuse dans un restaurant. Ma copine m'a dit un jour « Toi tu dois être serveuse car tu ne fais que courir entre ta cuisine et le salon quand tu invites des gens ». Ah oui, pourquoi pas faire le ménage dans les bureaux.

Tu dois encore suivre des cours de français ?

Oui, là justement, je commence une nouvelle formation en mars, mais je dois trouver une solution avec la crèche pour mon fils, je dois demander pour qu'il y aille le mercredi. Ma formation c'est du lundi au vendredi. Je peux aussi avoir des stages dans ma formation, tu penses que ça peut-être bien pour moi ?

Oui bien sûr c'est une proposition intéressante, ça te permettra de découvrir ces métiers. Discuter avec des professionnels ce sera formateur pour ton projet à venir.

Merci Madame pour tes gentils mots.

Tu as fait quoi comme étude au Maroc, tu as passé ton bac ?

Non, j'ai arrêté un peu avant pour aider mon papa dans son commerce.

Si tu étais restée au Maroc, tu penses que ta vie aurait été différente ?

Oui, j'aurais eu une vie plus facile, j'aurais pu avoir un métier plus facilement. Mais aujourd'hui, impossible pour moi de repartir vivre au Maroc, je dois faire ma vie ici en France.

Pourquoi tu dis qu'il est impossible pour toi de repartir vivre au Maroc ?

Je sais que le divorce est mal vu... Impossible de vivre seule avec mon fils au Maroc. Tu sais, je viens d'une petite ville traditionnelle, le divorce n'est pas accepté. Je serais jugée sans arrêt car j'aurai pas de mari et personne ne voudra de moi car j'ai déjà un enfant. Le Maroc ce sera plus tard pour les vacances.

Est-ce que tu regrettes parfois d'être venue en France ?

Oh oui, au début, tous les jours, je me demandais pourquoi je suis partie, mais aujourd'hui je vais mieux, je suis contente de ma vie avec mon fils.

Est-ce que tu as rencontré des femmes qui ont vécu comme toi un départ de leur pays, et arrivées en France qui ont subi des violences ?

Oui je connais une femme qui a vécu comme moi des violences et un divorce, ça m'a rassurée de me dire que je n'étais pas la seule. Tu sais physiquement et psychologiquement, c'est encore très dur. Je suis une divorcée et une victime.

Tu es courageuse de mettre des mots sur ce que tu as vécu.

Oui je suis fière car aujourd'hui je suis forte et courageuse et je me bats pour mon fils. Je ne peux pas baisser les bras, je suis la seule personne sur qui je peux compter.

Je suis sûre que tu vas construire une relation extrêmement forte avec Fahd.

Oui, il est tout pour moi, c'est mon trésor. Mais heureusement mes voisines peuvent m'aider, parfois elles le prennent quand je dois aller aux rendez-vous avec l'assistante sociale, à la CAF.

Ta vie de femme, de maman doit te demander beaucoup d'énergie ?

Oh oui, tu ne peux pas imaginer : la crèche, les rendez-vous pour la formation, les rendez-vous à Pôle Emploi, les papiers, l'assistante sociale, l'avocate, la CAF, je ne

fais que courir partout. J'ai beaucoup maigri tu sais, j'ai perdu beaucoup de poids à cause du stress.

Est-ce que tu as des loisirs, des moments où tu peux te faire plaisir ?

Oui, je vais me balader en voiture avec ma copine. Parfois je m'autorise à m'acheter des vêtements, mais c'est vrai, je préfère acheter pour Fahd. Tu sais, il grandit très vite...

(Fahd est présent avec nous, tout au long de l'entretien, et à un moment je le vois faire un mouvement à quatre pattes avec sa tête en avant, comme si il voulait faire une pirouette.)

Oh il est rigolo, il fait de la gymnastique.

Ah ah non Madame, il fait sa prière, chaque jour, quand je la fais, il se met à côté de moi et il fait le même mouvement que moi.

La religion a une importance dans ta vie ?

Oh oui, ça fait partie de ma vie. Sans l'Islam je n'aurais pas survécu aux violences que j'ai subies, la religion m'a permis de garder un esprit clair et de ne pas sombrer dans des mauvaises idées.

Quelles sont tes difficultés aujourd'hui ?

Ma difficulté est de pouvoir tout payer (loyer, électricité, crèche, nourriture, couches, le lait). A la fin du mois je n'ai plus rien. Parfois je suis obligée de demander un peu d'aide à ma copine, mais en retour je lui donne du couscous, je l'invite chez moi pour la remercier en même temps que je lui rembourse l'argent.

(Des jeunes filles tapent à la porte et demandent à jouer avec Fahd.)

Je vois qu'il y a une grande entraide entre les voisins.

Oui, tu vois, ces petites filles s'occupent très bien de lui, elles ont vu que tu étais venue me rencontrer, donc elles sont venues m'aider pour s'occuper de Fahd.

Je te remercie pour ton accueil, ton invitation et ce moment d'échange qui m'ont beaucoup touchée, tu sais ton témoignage a beaucoup d'importance.

Merci à toi, je sais qu'il est important de parler des violences, et ce que je vis peut-être qu'une femme aussi le vit et elle verra qu'elle n'est pas seule.

Tu es courageuse, donc tu peux me confirmer que tout ce dont on a parlé aujourd'hui, je peux l'utiliser dans l'exposition ou dans un texte illustré ?

Oui Madame, tu peux tout dire, je n'ai pas honte.

Est-ce que tu aurais une photo de toi ? J'aimerais que l'on puisse illustrer ton témoignage, peut-être que ce sera la photo peut-être que se sera un dessin tu es d'accord ?

D'accord Madame.

(A ce moment-là, Ikram me montre son album de mariage, elle ne l'avait pas ouvert depuis plus d'un an.)

Tu sais c'est la première fois que je regarde cet album et que je ne pleure pas. Il est rangé dans un coin je ne le regarde jamais. Là, pour toi, je l'ai ressorti, ça me fait bizarre de revoir ces photos, voir mon ex-mari et moi avec ma robe de mariée.

Tu avais l'air très heureuse, tu as eu une belle cérémonie de mariage.

Oui, c'était magnifique, je me sentais comme une princesse. Regarde le visage de cet homme, jamais je n'aurais pu penser qu'il serait violent.

Tu sais, au début, les hommes violents ne montrent pas leur vrai visage, ils font tout pour donner confiance. C'était votre mariage il ne pouvait pas montrer cette personnalité violente.

Tu as raison, c'est de la manipulation, mais parfois je m'en veux de ne pas l'avoir vu avant.

Tu ne pouvais pas imaginer cela de l'homme que tu allais épouser, ne te sens pas fautive.

Merci de me rassurer, ça me fait du bien d'entendre que ce n'est pas de ma faute.

Je te remercie encore d'avoir bien voulu me montrer ces photos de toi en robe de mariée, je vais la prendre en photo.

Bien sûr Madame elle est à toi, tu peux l'utiliser comme tu veux.

Est-ce que tu aurais une photo de toi aujourd'hui ?

Oui je vais regarder dans mon téléphone, tiens choisis celle que tu veux et je l'envoie par SMS.

Merci de m'avoir accueillie chez toi et d'avoir accepté de me rencontrer. Ton témoignage est très important, certaines femmes auront peut-être vécu des violences et elles verront qu'elles ne sont pas seules.

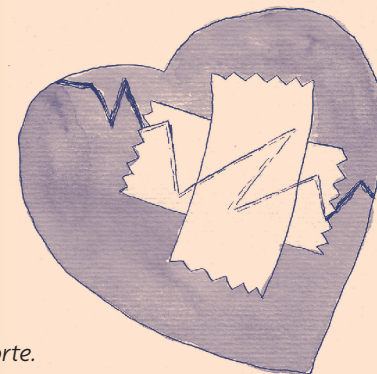
Je sais que moi, si j'avais pu voir ce genre de témoignage avant, j'aurais peut-être moins souffert de la situation car je me serais sentie moins seule.

Les violences peuvent toucher toutes les femmes, qu'elles soient immigrées, Françaises, jeunes ou vieilles, riches ou pauvres, la violence ne touche pas qu'une seule catégorie de personne.

Oui, merci de me dire cela, en tout cas j'espère que les femmes qui auront vécu des violences et qui regardent ce témoignage verront que l'on peut s'en sortir, la vie continue.

Nous restons en contact, je reviendrai vers toi pour te montrer le travail terminé, pas tout de suite, mais dans quelques mois d'accord ?

D'accord Madame, merci à toi de m'avoir demandé de parler, j'ai beaucoup apprécié.



Notre entretien s'est terminé sur le seuil de sa porte. J'ai pris l'ascenseur, je suis descendue des 14 étages, j'avais le sentiment que ce moment était suspendu dans les airs, un moment d'échange, de tendresse et d'écoute.

Témoignage recueilli par Mémoires Plurielles (mars 2022).